

SPORT ET CRISE SANITAIRE EN NOUVELLE-AQUITAINE

« Nous espérons rattraper en 2022 le niveau de 2019 »

L'effort de reconquête des licenciés doit se poursuivre estime Philippe Saïd, président du Comité régional olympique, dont l'enquête constate une reprise globale de la pratique en 2021, mais avec des situations très différentes selon les sports

LE POINT

Dix sports voient leurs effectifs augmenter sur la période 2019 - 2021. L'équitation a un profil particulier : son nombre de licenciés a augmenté pendant la première année de la crise sanitaire, elle a baissé ensuite pour rester à +5 % au final. Atypique aussi le cyclisme, en constante progression (+45 %). Dans ce top 10, on trouve naturellement des sports de plein air, le rugby (+5 %). Le volley-ball, en particulier, progresse de 17,6 %, le tir de 16,5 %, le golf de 8 %, la voile de 7,5 %. Treize sports ont terminé la période avec moins de 10 % de baisse. Le basket, la gymnastique et la natation se sont remis d'une plongée sévère en 2020. Vingt-quatre disciplines majeures ont connu une baisse supérieure à 10 %. Le judo est le grand perdant de la crise avec une baisse de 17 %, la danse a perdu 42 % de ses pratiquants, le handball (-11 %). A noter des baisses très fortes dans des disciplines faibles par le nombre : -35 % en canoë-kayak, -28 % en hockey sur gazon, -23 % pour la pétanque - jeu provençal, qui poursuit une baisse déjà ancienne.

Propos recueillis par

Patrick Favier
p.favier@sudouest.fr

Le Comité régional olympique et sportif de Nouvelle-Aquitaine (CROS) vient de livrer la nouvelle vague de son enquête sur l'évolution du nombre de licences de 100 Ligues régionales. Les données, qui comparent les chiffres au mois de décembre, montrent une forte remontée en 2021 mais insuffisante pour rattraper tout à fait le niveau de 2019. Philippe Saïd, président du CROS, les analyse.

Ces chiffres sont-ils conformes à ce que vous attendiez ?

Ils correspondent au ressenti, aux remontées du terrain : il y a une vraie dynamique, les gens ont envie de refaire du sport, les dirigeants et les compétiteurs retrouvent le sourire, mais la situation reste difficile. Nous espérons, fin 2022, rattraper le niveau de fin 2019, au moins globalement car certaines fédérations souffrent plus que d'autres. Certaines Ligues, comme celle de tennis, nous indiquent aussi qu'elles remontent grâce à des enfants, nouveaux licenciés, et nous disent : « à nous d'être bons pour les conserver ».

L'obligation de passe sanitaire à partir de 12 ans a-t-elle pesé dans la reprise ?

Le sport et la crise sanitaire

Le top 10	Déc. 2019	Déc. 2020	Déc. 2021
Rugby	53 589	50 094	55 970
Équitation	47 216	50 559	49 697
Tennis	80 689	71 980	82 865
Cyclisme	3 251	3 689	5 906
Volleyball	9 868	8 320	11 967
Tir	19 075	18 806	19 599
Golf	49 149	48 050	53 369
Voile	31 170	28 353	33 689
Course d'orientation	1 227	1 182	1 315
Surf	8 331	7 854	8 703

En légère baisse	Déc. 2019	Déc. 2020	Déc. 2021
Basket-ball	51 890	43 001	51 246
Gymnastique	24 732	18 764	22 593
Natation	19 465	11 424	18 267
Football	182 167	165 695	179 350
Cyclotourisme	12 558	12 150	11 487
Pelote basque	12 103	11 446	11 280
Athlétisme	27 239	21 829	26 145
Aviron	3 640	2 938	3 602
Boxe	4 580	2 682	4 400
Escrime	3 672	2 641	3 640
Pentathlon moderne	91	92	85
Ball-Trap	4 520	4 298	4 399
Triathlon	4 635	4 001	4 418

Source : Comité régional olympique et sportif de Nouvelle-Aquitaine

Infographie

Les perdants

Les perdants	Déc. 2019	Déc. 2020	Déc. 2021
Badminton	15 933	10 266	14 300
Baseball	1 850	1 619	1 576
Canoë-kayak	6 520	5 092	4 223
Danse	9 031	5 121	5 224
Gymnastique	24 732	18 764	22 593
Handball	42 182	33 340	37 412
Hockey-sur-gazon	1 184	578	851
Hockey-sur-glace	1 608	1 381	1 435
Judo	47 264	29 893	40 767
Karaté	15 249	10 521	13 506
Lutte	1 411	487	1 121
Montagne-escalade	7 467	5 187	6 375
Roller-skateboard	8 400	5 255	7 342
Ski	2 634	646	1 918
Sports de glace	1 841	1 333	1 528
Taekwondo	2 630	1 334	1 832
Tir à l'arc	6 279	4 509	5 485
Boule	1 569	1 021	1 295
Tennis de table	13 026	9 568	11 500
Pétanque-jeu provençal	34 563	33 144	26 539
Randonnée pédestre	25 500	20 400	23 921
Savate-boxe française	4 332	2 079	3 056
Ski nautique-Wakeboard	2 255	1 942	1 360
Squash	2 059	1 356	1 540
Handisport	2 102	1 383	1 860
Sport adapté	8 612	2 482	6 337
UFOLEP	45 920	22 722	28 978

Il y a plus d'enfants et moins d'ados et d'adultes, les Ligues nous le disent. Mais nous ne sommes pas en mesure de détailler les classes d'âge de licenciés, cela viendra avec l'Observatoire

« Nous avons fait 84 000 Pass'Sport sur 1,2 million de licenciés, ce qui est bien par rapport à d'autres régions »

vatoire régional du sport que nous allons prochainement mettre en place pour disposer de statistiques plus détaillées.

Comment expliquez-vous la bonne santé de certaines disciplines, la fragilité d'autres ?

Le facteur sport d'extérieur compte, comme le montre l'équitation, qui refuse du monde aujourd'hui, le cyclisme. Ce qui pèse aussi, ce sont les mesures d'accompagnement, l'aide aux nouvelles licences qu'ont pu mettre en place des fédérations qui en ont les moyens, comme le rugby, le handball, toutes celles qui, à travers les droits télé, ont d'autres recettes que les licences. Pour la majorité des fédérations, dont le budget est

assuré à 70-75 % par les licenciés, c'est plus difficile de mobiliser des ressources.

Pourtant, le handball, dont la fédération a fait de gros efforts, a plus baissé que le basket. Comment l'interpréter ?

Il y a des cas où les différences de situation s'expliquent de façon logique. Par exemple, les sports de combat, avec contacts, comme le judo, la lutte, ont moins repris que d'autres. Et des cas où l'on peine à trouver une explication : le canoë-kayak a enregistré une forte baisse constante, mais pas l'aviron.

« Le canoë-kayak baisse brutalement, pas l'aviron. Il y a des cas qui échappent aux explications logiques »

Quel a été l'impact dans la région du Pass'Sport, l'aide à la prise de licences ?

Nous en avons fait 84 000 sur 1,2 million de licenciés, ce qui est bien par rapport à d'autres régions. Cela nous permettra d'accélérer le processus puisque ce dispositif est reconduit en 2022. Il sera mieux connu et nous pour-

HANDISPORT, SPORT ADAPTÉ, UFOLEP

En souffrance. « Ces fédérations ont particulièrement souffert de l'interdiction de sortie dans les établissements ou institutions, puis de l'incitation à limiter les sorties », estime Stéphanie Poudjane, directrice du CROS face à la baisse du nombre de pratiquants en 2020 et la reprise très timide en 2021. « C'est particulièrement vrai pour le sport adapté dont les

praticants résident en institutions. Pour le handisport, la part importante d'adultes, soumis au passe sanitaire, peut expliquer la tendance ». « Nous étudions la façon d'élargir l'éventail des activités offertes pour stabiliser la pratique, complète M. Saïd. Et je pense qu'en juin, après la fin des restrictions, nous assisterons à une remontée des chiffres. »

Des clubs ont-ils disparu de la carte au bout de ces deux ans de crise sanitaire ?

Je n'ai pas de statistiques précises mais il n'y a pas eu de pertes importantes. Les clubs ont vraiment eu de grosses difficultés la première année, mais les différentes aides de l'État, le maintien des subventions des collectivités locales, pourtant elles-mêmes en difficulté, ont permis d'amortir le choc. Je n'hésite pas à proposer quand les aides sont insuffisantes, mais en l'occurrence, les collectivités n'ont pas lâché le monde associatif.

Cela se traduit sur l'emploi : 4 % seulement des Ligues ont déclaré une baisse

d'emploi. C'est très important, le sport représente 7 500 emplois en Nouvelle-Aquitaine, le plus souvent dans des associations de 1 ou 2 salariés. Maintenir ces emplois a permis aux clubs de fonctionner et d'enclencher la reconquête.

Et les dirigeants, les bénévoles ?

Leur démotivation était un sujet d'inquiétude. J'avais alerté les députés sur ce point, car c'est dur de se retrouver dans un club à l'arrêt. Il y a eu un désengagement, oui, mais pas massif, heureusement. La compétition est revenue, la vie des clubs reprend, elle est si importante pour préserver ce lien social dont nous avons tant manqué, dont nous avons tant besoin. J'ai été judoka : mes vrais amis, je les ai trouvés par le sport.